



Les Tub ont 60 ans

Reportage p. 9/13

La refonte du réseau des transports



Interview

“Une belle et bonne rentrée à toutes et à tous”

Michel Lesage
Président de Saint-Brieuc
Agglomération



C'est la rentrée de l'Agglo, pour autant les vacances n'ont pas été de tout repos, quelles ont été, et quelles sont encore, les actualités qui vous préoccupent ?

La situation de Chaffoteaux et Maury ne cesse de me préoccuper. Les salariés de cette entreprise ont toute ma solidarité. C'est d'abord à eux que je pense et à leurs difficultés. Saint-Brieuc Agglomération continuera de se battre à leur côté. Nous avons décidé, cet été, de cofinancer une étude pour rechercher une solution alternative autour de la réflexion "climatpôle" proposée par les syndicats. Je tiens d'ailleurs à rendre hommage ici aux salariés pour leur dignité et leur sérieux. Je n'en dirai pas autant de la Direction dont le comportement n'a cessé d'être scandaleux, méprisant et indigne. Ce que nous vivons avec Chaffoteaux est malheureusement très révélateur de ce qu'est la crise actuelle, celle d'un système capitaliste dominé par la finance, la spéculation, la rentabilité à court terme. Il est sans morale, destructeur non seulement d'emplois mais encore de principes et de valeurs. Oui, il y a réellement un ordre économique et social à réinventer.

Rendre hommage aux salariés de Chaffoteaux

Sinon ce système nous conduira à d'autres folies destructrices.

D'autres préoccupations ?

Oui, les algues vertes sont une autre préoccupation. Comme vous le savez, Saint-Brieuc Agglomération avait décidé de s'engager fortement pour lutter contre ce fléau. L'Etat vient enfin de reconnaître la nocivité des algues vertes - que nous connaissons depuis de nombreuses années - comme il semble enfin reconnaître ses responsabilités. En effet, le Premier Ministre, au cours de sa visite, a annoncé des mesures qui me paraissent positives. Espérons qu'elles soient intégralement suivies d'effet. Le véritable enjeu est effectivement de lutter contre les causes de la pollution et les excès de nitrates et de phosphates. Nous restons donc mobilisés et vigilants, car l'impact de ces mesures annoncées concerne non seulement la qualité de notre littoral mais encore la société toute entière. La crise n'est pas qu'économique et financière, elle est aussi environnementale. La mobilisation de tous est, ici encore, fondamentale. Je tiens d'ailleurs à saluer le rôle important joué par les associations.

Et l'actualité de l'Agglo qui vous fait chaud au cœur ?

Sans hésitation, c'est la refondation de notre réseau TUB. Nous avons voulu le transformer en profondeur afin d'améliorer la qualité du service rendu, renforcer l'attractivité du bus et répondre au mieux aux attentes de la population.

Nous avons concrétisé le projet avec Saint-Brieuc Mobilités, l'exploitant du réseau, et les 14 communes de l'Agglo. Le résultat est là : un réseau simplifié, plus régulier, couvrant de nouveaux secteurs géographiques, avec une amplitude horaire plus grande.

Nous avons aussi travaillé dans le sens d'un réseau de transports accessible à tous : pour les jeunes, notamment, en décidant un nouveau tarif d'abonnement pour les moins de 16 ans (120 €, soit -30% par rapport au tarif 2008-2009). Pour nos concitoyens à mobilité réduite en aménageant progressivement les arrêts.

Autant d'idées et d'initiatives qui permettent de rendre le bus attractif pour tous : ceux qui vont au travail, ceux qui vont à l'école, ceux qui se baladent aussi... Prochaine étape, la mise en service de TED, Transport Est Ouest en site propre en liaison avec la réalisation d'un grand pôle d'échange de tous les déplacements autour de la gare SNCF, elle aussi renouée.

Si c'est une "petite révolution" pour notre réseau, elle doit représenter l'occasion pour chacune et chacun d'évoluer dans ses habitudes de déplacements et de s'inscrire ainsi dans le changement. Car tout cela est réalisé dans notre souci permanent de préserver l'environnement et de développer les modes de déplacements alternatifs doux comme la marche à pied, le vélo, le covoiturage...

À la rentrée, nouveaux cahiers, nouveaux crayons, nouveaux projets... Quels sont ceux qui vont rythmer l'année de l'Agglo ?

Tout d'abord ce sont des chantiers qui vont très concrètement démarrer : la nouvelle piscine Gemugan, la transformation de la Maison de la Baie. Ces deux réalisations sont de dimension pour notre Agglomération, elles représentent à elles deux, 9 millions d'euros.

Fin juin, le nouveau Palais des Congrès Equinoxe sera achevé pour sa première et plus importante tranche. Et puis, très prochainement, nous devrions faire le choix du lieu d'implantation du futur siège de Saint-Brieuc Agglomération. Cette décision est importante à plusieurs titres. Un nouveau siège, c'est se donner des conditions de travail adaptées à notre volonté d'apporter à tous nos concitoyens un meilleur service. C'est un lieu où les services de l'Agglo seront rassemblés. L'Agglo sera ainsi mieux

connue et reconnue par les femmes et les hommes pour lesquels tous les élus et salariés travaillent au quotidien. Ce choix aura de plus une influence sur le développement urbain du secteur retenu.

Autres projets, les prochaines rencontres territoriales thématiques qui seront organisées, notamment sur l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation dès ce mois d'octobre. Je suis satisfait de cette formule d'écoute et d'échange pour construire de véritables partenariats et des actions concrètes. Pour compléter, mais vous imaginez bien que je ne suis pas épuisé, je vous parle aussi des études qui arrivent à leur terme comme celle sur l'aménagement du "Grand Brézillet" ou celle concernant le nouveau schéma "Sport-nature-territoire-identité-culture-tourisme", un titre qui vous en dit long sur le travail qui nous attend... Enfin, je veux aussi évoquer l'élaboration d'un Agenda 21 d'Agglomération, une initiative qui associe les 14 communes de l'Agglo.

Si tous ces projets sont bien posés pour l'Agglo, ils s'inscrivent pourtant dans un mouvement, celui de la réforme des collectivités. Qu'est ce que vous en dites ?

Dans cette réforme je reste sceptique sur un certain nombre de points notamment sur le remplacement des Conseillers généraux et Conseillers régionaux par des "Conseillers territoriaux". A terme cela risque d'affaiblir les uns et les autres et de remettre en cause les acquis de la décentralisation. Par ailleurs, je ne vois rien sur le rôle de l'Etat, sur la présence des services publics dans les territoires, sur la nécessaire clarification des compétences ou encore sur la réforme de la fiscalité locale, exceptée l'inquiétante disparition de la taxe professionnelle, principale ressource des intercommunalités. Le point important de cette réforme est justement le renforcement de l'intercommunalité. Par cette loi, le couple intercommunalité-communes jouera un rôle prépondérant. Nous sommes, au sein de Saint-Brieuc Agglomération, mobilisés pour saisir cette opportunité.

Un mot à nos lecteurs en cette rentrée 2009 ?

A toutes et à tous je souhaite une belle et bonne rentrée. Je n'hésite pas à affirmer que l'Agglo sera cette année aux côtés de chacune et chacun pour que nous puissions tous bien vivre ensemble sur un territoire de qualité.



(150 participants aux rencontres

(3 860 heures d'insertion sur le chantier d'Equinoxe

Sur l'Agglo (10 000 heures de chantiers réalisées par 50 personnes

Les premières rencontres territoriales de l'insertion

Du temps pour l'emploi

Quels outils mettre en œuvre pour favoriser l'insertion par le travail ? Pour répondre à cette question, Saint-Brieuc Agglomération organisait le 9 juin dernier, les premières "rencontres territoriales de l'insertion".

Les acteurs de ces rencontres ont affirmé que l'insertion professionnelle doit être pensée simultanément avec l'insertion sociale. Comme le rappelle Alain Gouezel, responsable de la Mission insertion emploi de Saint-Brieuc Agglomération : "Les deux démarches sont indissociables. L'insertion sociale est la première étape. Celle qui permet de gagner en confiance, de sortir de chez soi, de se recréer un réseau pour se réinsérer dans la société. Mais ce n'est pas la finalité. Le réel objectif est l'insertion professionnelle. Celle qui constitue un premier pas vers la vie active et donc vers l'autonomie et participer ainsi à la vie économique du territoire".

Quels outils mettre en œuvre pour lever les freins à l'emploi ? Quels leviers actionner pour l'insertion professionnelle ? Quels types de partenariats engager entre collectivités locales et structures d'accompagnement ? Ces questions ont nourri les ateliers et les débats des quelque 150 participants issus des mondes politique, associatif et économique. Aujourd'hui, les clauses d'insertion dans les marchés publics de Saint-Brieuc Agglomération, des communes et des bailleurs sociaux de l'Agglomération, favorisent déjà l'accès ou le retour à l'emploi de personnes en difficulté sociale (chantier d'Equinoxe, projets de Cabri-Habitat...). Ces rencontres ont permis d'avancer de nouvelles pistes d'actions concrètes à mettre en œuvre ou à développer (crèche inter-entreprises, locations de cyclomoteurs, de vélos et de voitures, transport à la demande, auto-école sociale...) pour aller plus loin et lutter contre ce qu'on appelle les "freins à l'emploi". Certains participants ont également souligné l'intérêt que représente le secteur de l'économie sociale et solidaire pour un territoire et ont d'ailleurs présenté des démarches intéressantes.

"Sans nul doute, ces rencontres ont confirmé tout l'enjeu que représente l'insertion pour notre territoire. Nous avons tous conscience qu'il reste beaucoup de choses à faire. Ces rencontres sont justes la première pierre apportée à l'édifice", précise Chantal Gaubert, chef du service Mission insertion emploi (MIE) de Saint-Brieuc Agglomération.

ZOOM...
Espace Initiatives
Emploi (EIE)

47, rue du docteur Rahuel
22000 Saint-Brieuc
02 96 77 33 00

Le portail de l'économie sociale
et solidaire en Bretagne
www.cres-bretagne.org

- En direct 3
- Au fil de l'actu 4
- Reportage 9
- Vie pratique 14
- Infos locales 16
- Agenda 19
- Débat d'opinion 22
- Ils font l'agglo 24

(62 000

touristes passés à l'Office de tourisme communautaire de la Baie depuis le 1^{er} avril 2009

(20 %

de touristes étrangers

Budget de l'Office de tourisme

(615 000 €

dont 491 000 € financés par l'Agglo

(1989

naissance du Zoopôle

(1995

label attribué par l'association France Technopole

(800

chercheurs et techniciens répartis dans une cinquantaine de structures



Saison touristique 2009

Un bon départ !

La saison touristique touche à sa fin. Qui fréquente le territoire ? Quelles tendances se dégagent ? Quel est l'impact de la météo sur la fréquentation ? Michel Hinault, Didier Simon directeur du développement touristique de Saint-Brieuc Agglomération et directeur de l'Office de tourisme communautaire de la Baie, tirent un premier bilan d'une saison qui touche à sa fin.

Même si les derniers beaux jours de septembre peuvent influencer le bilan définitif, quels enseignements tirez-vous de la saison touristique 2009 ?

La saison a très bien démarré. Dans un climat économique morose, les mois d'avril, mai et juin ont été un "bon cru" avec une progression avoisinant les 4 à 5 % par rapport à 2008. Les raisons sont simples : un calendrier laissant la part belle aux week-ends prolongés et surtout des événements importants organisés sur l'Agglomération. Art Rock, les Terralies et surtout le Championnat de France de cyclisme ont dynamisé la fréquentation. Mais il est vrai qu'avec une météo moins clémente en juillet, notre région a été moins fréquentée, mais ne dramatisons pas, nous étions préparés à un basculement de la clientèle de juillet en mai et juin avec les longs week-ends.

Un bon cru

Les touristes étrangers étaient-ils au rendez-vous ?

Nous avons constaté une baisse de la fréquentation des touristes anglais qui s'explique notamment par le taux défavorable de change de la Livre en Euro. En revanche nous n'avons pas ressenti de baisse sensible pour les publics belges et allemands.

Qu'en est-il des touristes français ?

Notre 1^{er} public est issu, sans conteste, de la région parisienne. En effet, ces derniers apprécient, la diversité de nos paysages, la qualité de notre gastronomie et un haut niveau de services à des prix compétitifs. Les ménages privilégiant cette année les faibles déplacements, nous constatons une progression des touristes venant du Grand Ouest comme la Mayenne, la Loire Atlantique...

Vous évoquiez précédemment la crise, quels sont nos atouts pour y faire face ?

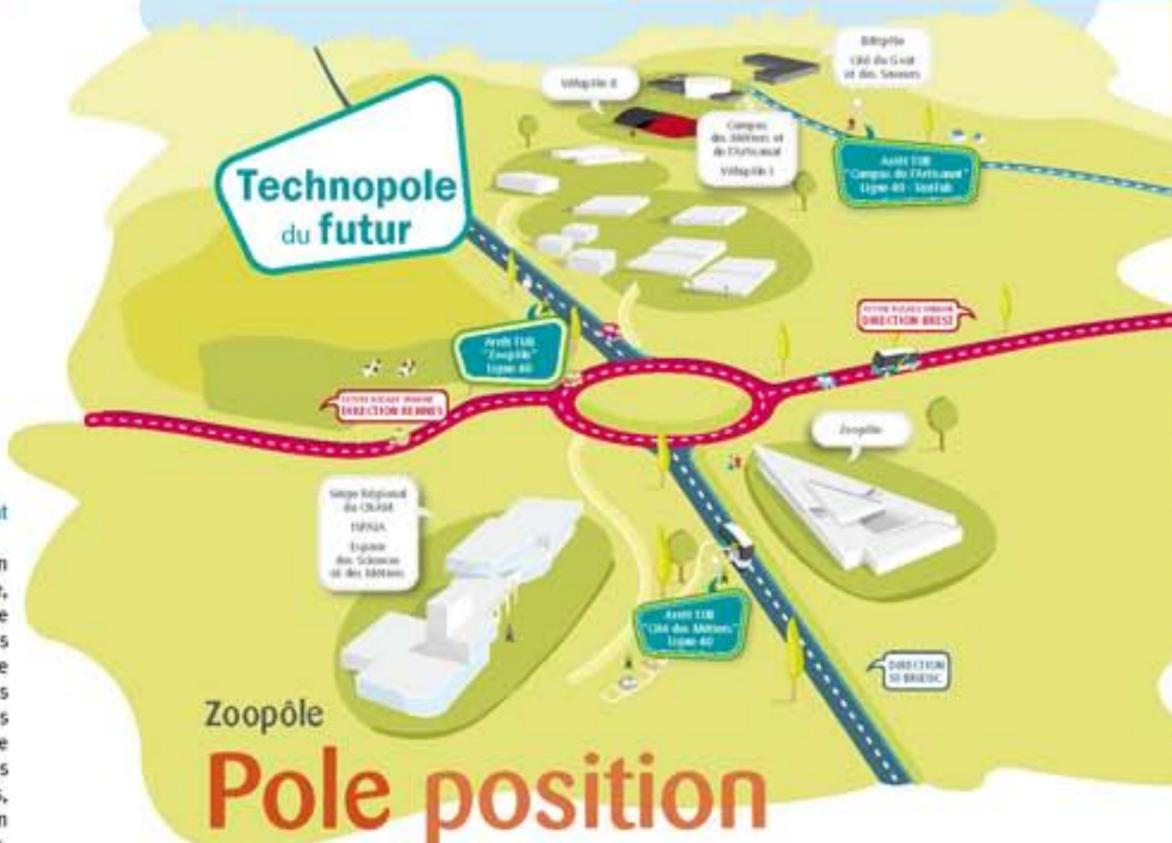
Nous avons la chance de faire partie d'un territoire en mouvement, dans lequel le tourisme, en tant que phénomène économique, prend une place de plus en plus importante. Nous avons aussi la chance d'avoir un territoire capable d'offrir une gamme importante d'activités de découverte (paysage, culture, activités sportives, gastronomie) nous permettant d'être très attractifs en hors saison. Enfin, si l'été les conditions climatiques ne sont pas les meilleures, nous nous positionnons comme une destination touristique avec un excellent rapport qualité-prix. En temps de crise ce positionnement nous rend très concurrentiel.

Depuis plusieurs années, on parle d'un changement de comportement des touristes, qu'en est-il selon vous ?

Ce changement de comportement existe mais n'intervient pas sur l'ensemble de notre clientèle. La majorité est "familiale", elle prend le temps de choisir sa destination en avance et de réserver le plus souvent durant la période dite de "grands séjours", entre le 15 juillet et le 20 août. Puis il y a les autres, une majorité de célibataires ou de couples sans enfants qui arrivent en "marge de saison" et jouent un rôle important dans le bilan d'une saison.

Pour ces derniers, le choix de la destination se fait à "la dernière minute", après s'être renseigné sur la météo, les promotions, le plus souvent sur Internet. L'Office de Tourisme va d'ailleurs se doter d'un nouveau site Internet, permettant de relayer les différentes offres promotionnelles travaillées en amont avec les professionnels du tourisme.

Office de tourisme communautaire de la Baie de Saint-Brieuc
0825 002 222
www.baiedesaintbrieuc.com



Zoopôle Pole position

Quel est le point commun entre un vétérinaire californien, un scientifique bavarois ou un industriel breton ? Tous reconnaissent l'excellence du Zoopôle, technopole spécialisée dans la santé animale et la sécurité alimentaire.

Il y a quelques années, Jean Stalaven soulignait : "J'ai beaucoup voyagé dans le monde et je n'ai jamais vu autant de moyens qu'ici". Avec 20 000 m² de laboratoires implantés dans un parc de 50 hectares, le Zoopôle réunit plusieurs centaines de chercheurs qui en font LE grand centre national des sciences du vivant : santé animale, biotechnologies, sécurité alimentaire, nutrition, environnement...

20 000 m² de laboratoires

entre les laboratoires de recherche, les entreprises et les organismes de formation, garantit l'efficacité de cet outil.

Avec du recul, Gilbert Gaspillard, vice-président de

Saint-Brieuc Agglomération, constate que "passée la crise du milieu des années 90, le site a connu une croissance exponentielle. Les hôtels d'entreprises comme Kérala font le plein. Et les demandes affluent. Une gageure vu le contexte actuel. Un réseau de petites entreprises aux compétences complémentaires s'est mis en place et cette logique de concentration fait aujourd'hui notre force".

Et 20 ans après sa création, les projets continuent de fleurir. Au printemps, l'ISPAIA s'est ainsi agrandi afin d'accueillir un pôle entièrement dédié aux biotechnologies. Le Zoopôle met à disposition ce nouvel espace de 300 m² dédié aux structures à la recherche d'un environnement "laboratoire". Ouvert à la location, ce pôle "Biotech" permet aux entreprises présentes sur le site ou non de bénéficier d'un équipement spécialisé.

Autre nouveau facteur d'attractivité du site, l'arrivée de la rocade ouvrira de nouvelles perspectives, de nouvelles ambitions afin d'asseoir encore un peu plus la vocation technologique de l'Agglomération.



Bien né

Depuis 1998, Zoopôle Développement a élargi ses missions à l'accompagnement des créateurs d'entreprises en coopération avec la pépinière. C'est d'ailleurs la seule structure en Bretagne à proposer à la fois les services d'un technopole et d'un centre technique. Jean Erik Blochet, conseiller à la création d'entreprises innovantes : "Nous aidons les entreprises à s'implanter et nous leur proposons non seulement de les héberger pendant deux ans, mais également de leur prodiguer des conseils au jour le jour. C'est le point fort de cette double compétence".

A sa création, Odipure a ainsi pu bénéficier de ce dispositif. Régis Janvier, son directeur : "J'ai créé l'entreprise fin 2003 avec le concours de Bretagne Entreprendre et du Zoopôle. Seul pendant un an, j'ai pu ainsi mûrir mon projet, développer mon réseau tout en étant accompagné par des interlocuteurs fiables et à l'écoute. Un vrai gage de sérénité".

Ce bureau d'étude spécialisé dans l'épuration, le traitement et la valorisation des effluents industriels et urbains emploie aujourd'hui 14 salariés. "Sans parler de réussite, c'est tout de même une réelle satisfaction. Mais vu le contexte économique, il faut rester vigilant. C'est un engagement de tous les jours. Il va falloir se battre".

Pour cela, ce patron originaire du Mont Saint-Michel, compte s'appuyer sur le potentiel du territoire. "Notre région est bien plus attractive que nombre de régions françaises. Nous sommes dans le "haut du panier". Il n'y a pas de complexe à avoir. Il faut juste que tout le monde en soit persuadé".

Contact
02 96 76 61 55
www.odipure.com

(500 m²)
d'exposition

(5 000)
visites à la Cité des Métiers
depuis mars 2009

(5,4)
millions d'euros
d'investissements

La Cité des Métiers

Mon bel avenir

Outil unique en Bretagne, la Cité des Métiers dispose désormais de vastes locaux fonctionnels.

Interface idéale entre les professionnels, les acteurs de la formation et le public, la Cité des Métiers est une plateforme d'information réservée à toutes les personnes désireuses de se renseigner sur la formation, l'emploi, la création d'entreprise ou la réorientation professionnelle.

Florence, conseillère : "Nous renseignons mais nous n'accompagnons pas. Pour cela, nous renvoyons vers les CID ou la Mission Locale". Sa collègue, Julie, enchaîne : "Il nous arrive parfois de contribuer à des parcours étonnants comme ce jeune diplômé bac +5 en Histoire bien décidé à créer son entreprise de maçonnerie et qui s'est inscrit en CAP. Et je passe sur les vocations "télévisuelles" de policiers scientifique, chanteur ou acteur... La plus forte demande concerne tout de même les métiers de la fonction publique, plus sécurisants dans un contexte économique difficile".

Au-delà de ces échanges personnalisés, mais anonymes, le programme des animations est plus que dense. Semaines thématiques, forum ou ateliers sont régulièrement inscrits au calendrier. Les matinées permettent aux scolaires ou aux groupes en insertion d'effectuer des recherches documentaires, de visiter une entreprise ou encore d'échanger avec un professionnel. Quant aux mercredi après-midi, ils sont réservés aux "zoom métiers", permettant également à un spécialiste de présenter une filière (le bois, l'hôtellerie...), ses formations et ses débouchés. Ponctuellement, des "soirées Cité" donnent la parole à un professionnel. Des moments conviviaux durant lesquels l'invité raconte son parcours.



Les locaux flambant neufs peuvent porter beau, l'équipe n'en arpente pas moins le terrain. La Cité se "délocalise" par exemple le 29 septembre au centre social de la Croix Saint Lambert pour un forum sur les métiers de la propriété. Car aller dans les quartiers, au plus près du public, est aussi une mission importante.

Le programme complet des animations sur www.citedesmetiers22.fr



Espace Sciences et métiers

La science diffuse

Musée, médiathèque, centre de conférences, lieu d'échanges et de spectacles : l'Espace des Sciences et des Métiers, c'est tout cela à la fois. Un site unique pour la valorisation et la découverte de la culture scientifique.

Dimanche, 18 h. France Inter dans le poste. L'émission "Les Petits Bateaux" de Noëlle Bréham interpelle l'auditeur en lui posant des collés : Pourquoi le ciel est-il bleu ? Pourquoi le savon lave-t-il ? Qu'est-ce que le big bang ? Des questions et bien d'autres que le citoyen ordinaire se pose, sans pouvoir y apporter des réponses. Plus largement, le constat est clair : la société française pâtit de réelles carences en matière de culture scientifique. Pourtant les Sciences et Techniques sont omniprésentes dans notre quotidien, provoquant régulièrement des bouleversements sociaux majeurs : révolution industrielle, progrès médical, développement des technologies de communication... Mais elles restent souvent considérées comme affaire de "spécialistes". Les grandes agglomérations tentent de combattre cette vision sclérosée en se dotant notamment de structures tel que l'Espace des Sciences et des Métiers.

Inaugurée en juin dernier, cette "mini Cité de La Vilette" entièrement dédiée à la culture scientifique, est un lieu unique de découvertes et d'information. Le public y retrouve la Cité des Métiers, une salle multifonctions, un espace d'exposition permanent dans le hall d'accueil, un lieu de présentation du Technopole et un bar des sciences et techniques.

Jean-Marc Quéméré, directeur du syndicat mixte du Zoopôle, confirme la vocation des lieux : "Aujourd'hui, l'élévation du niveau de culture

scientifique et technique des citoyens, et plus particulièrement des enfants est une nécessité absolue, si nous désirons que chacun puisse prendre part aux débats de société. Il s'agit de donner des repères, de l'appétit, de la curiosité au plus grand nombre".

Michel Lesage, président de Saint-Brieuc Agglomération, confirme : "Il faut encourager les jeunes à s'investir dans ces domaines porteurs. Donner envie de science à une jeunesse persuadée que les études scientifiques sont inintéressantes, difficiles, et finalement peu rentables, est un pari d'avenir. La réussite du Zoopôle parle d'elle-même. Des actions spécifiques en milieu scolaire seront donc développées en ce sens".

"Au final, avec l'ISPAIA* et le siège régional du CNAM** nouvellement implanté, c'est un site unique d'information, de formation, de recherche et de développement en Bretagne Nord. Un véritable réseau de développement de l'économie de la connaissance et de l'économie du futur sur quelques centaines de mètres carrés" conclut Jean-Marc Quéméré.

Pour rappel, l'exposition "Inventeurs et découvreurs" se poursuit jusqu'au 17 octobre

* Institut supérieur des productions animales et des industries agroalimentaires
** Conservatoire national des arts et métiers



(15 000)
stagiaires
à la Cité du Goût

(30)
ingénieurs
à Véhipôle II

(7 000)
stagiaires par an
au Véhipôle

Campus des Arts et Métiers

Artisans du futur

A quelques encablures du Zoopôle, au bout de la Route du Futur, se dresse le Campus de l'Artisanat et des Métiers. Discussion avec Pascal Pellan, secrétaire général de la Chambre de métiers, initiatrice du Véhipôle.

Comment analysez-vous le contexte économique actuel ?

Les derniers événements nous ramènent à une certaine réalité. Ce que l'on vit avec Chaffoteaux ne nous réconcilie pas avec ce modèle économique. L'automatisation à tous crins touche à ses limites. L'homme n'est pas au service de la technologie. C'est l'inverse. C'est ce principe de réflexion qui doit nous guider avant tout. Il ne s'agit pas de travailler plus mais de travailler mieux.

Qui dit réflexion dit innovation. C'est bien la vocation du Campus des Métiers ?

C'est même ce qui a guidé toute notre démarche. Il ne faut pas voir l'avenir comme une menace. L'avenir peut faire peur mais il ouvre en même temps foule d'opportunités. Alors, à la manière des sportifs, nous avons su anticiper, imaginer des trajectoires et acquérir au final un avantage stratégique. Certains ont pu parler d'utopie. Nous en avons fait une réelle alternative. De toute façon, si nous voulions exister face aux grandes métropoles nationales ou régionales, il fallait investir de nouveaux créneaux.

D'où la création du Véhipôle ?

C'est exactement ça. Au début des années 90, électronique et informatique ont rendu nos voitures de plus en plus intelligentes. Cela remettait totalement en cause les savoir-faire traditionnels. Un nouveau champ d'expérimentation s'ouvrait à nous. Au final, au-delà des ratios et des études, c'était plus une évidence combinée à une certaine intuition. Le Bâtipôle et la Cité du Goût et des Saveurs sont nés de la même réflexion. Au-delà des effets de mode, le "bien habiter" et le "bien manger" répondent à des aspirations profondes de notre société. Construire une belle maison, faire du bon pain... Ce sont des principes simples, non ? Pour autant il faut se battre pour les imposer.

Nous dépassons là l'économie au sens propre du terme ?

Mais parce que l'économiste doit aussi devenir un sociologue. Il doit regarder, écouter, sentir le monde. Il doit accepter de penser autrement, de prendre des risques. C'est à lui, mais aussi aux artisans, d'ouvrir des portes sur de nouveaux horizons.

Un "décloisonnement" que vous défendez également dans vos offres de formation ?

Nous n'avons pas d'université de plein exercice à Saint-Brieuc mais nous disposons d'une offre de formation technique très riche sur laquelle nous pouvons nous appuyer. A l'exemple de l'Allemagne, nous devons donc sortir des carcans et dresser des passerelles entre les formations techniques et les formations universitaires. A l'avenir, le peintre sera de plus en plus un architecte d'intérieur. Il faut donc préparer l'avenir et créer des formations en adéquation avec cette nouvelle donne.

Pour finir, quelle perception avez-vous du territoire ?

Des gens vivent, travaillent et s'investissent sur ce territoire de l'Agglomération de Saint-Brieuc. Ce ne sont pas des mercenaires. Et il faut conserver cette créativité, cette réactivité au pays. Dans un contexte mondialisé, les gens ont besoin de se rattacher à un territoire. Celui qui vous donne des repères, personnels et professionnels.



Axio

Le pied sur l'accélérateur

Après Paris et la Roumanie, cette société spécialisée dans la conception de logiciels pour les organismes de formation, s'implante à Plooufragan. Antonio Mérida, directeur général, s'enthousiasme : "Nous peinions à trouver les compétences disponibles. Après avoir cherché à nous adosser à une université ou à un centre de recherche, c'est finalement auprès du Véhipôle et du GNFA* que nous avons trouvé les ressources que nous recherchions".

C'est donc au Véhipôle qu'Axio va développer son centre de recherche et de développement. "A Paris, il y a un gros turn-over chez les ingénieurs. Ici, nous avons l'assurance de travailler dans la pérennité. D'ici à 2012, nous tablons sur 15 personnes. Véhipôle est un aimant à matière grise. On compte bien s'en servir !"

*GNFA : Groupement national pour la formation automobile



Pascal Pellan
Secrétaire général de la
Chambre des métiers de
Saint-Brieuc - Côtes d'Armor



(41)

sociétés intégrées
à Cap Entreprises

(90)

emplois recensés
en septembre 2009

(9)

entreprises dans le secteur
des Technologies de l'information
et de la communication

Cap Entreprises - Klewel

Maîtres de conférence

Premier prix du concours "CREER" l'année dernière, Klewel (contraction de Klev, "Entendre" et de Gwel, "Voir" en Breton) propose un processus simple et unique pour l'enregistrement vidéo et la mise en ligne de congrès ou conférences. La jeune société accumule les références prestigieuses et collectionne les distinctions. De quoi envisager l'avenir sereinement pour David Capitaine, gérant majoritaire de Klewel France.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Du lycée du Sacré Cœur à Saint-Brieuc au diplôme d'ingénieur à l'École nationale d'ingénieurs de Brest en passant par l'IUT de Lannion, j'ai suivi un cursus scolaire des plus classiques. Ensuite, j'ai senti le besoin d'aller voir ailleurs, sac sur le dos. États-Unis, Nouvelle-Zélande, Irlande... Partout j'ai senti cette énergie d'entreprendre. Ce qui était considéré comme de l'instabilité chez nous était vu là-bas comme de l'audace. Ces expériences, ces rencontres n'ont fait que renforcer mon envie de créer, d'innover. Sans complexe. A mon retour, j'ai occupé des postes dans le domaine de la télévision numérique chez Thalès puis chez Thomson. J'ai notamment participé à l'élaboration de la "Box" de Bouygues Telecom. Je ne me voyais pas faire beaucoup mieux à mon poste en tant que prestataire de services.

Et c'est là que Klewel est né ?

En fait, je connaissais Maël (Guillemot) depuis notre passage à l'IUT de Lannion. Nous étions restés en contact. Il s'était installé en Suisse et j'allais régulièrement le rejoindre avec, au programme, snowboard et discussions passionnées... L'idée a peu à peu germé. Maël travaillait au sein de l'IDIAP, l'Institut de recherche dans le traitement de l'image de Lausanne, qui a décidé de nous accompagner dans le projet. Fin 2007, Klewel, notre start-up helvético-bretonne, était lancée.

En vous appuyant sur une solution innovante ?

Le principe est simple. Comme une équipe de télévision, nous assurons la captation vidéo en

direct des conférences que nous mettons en ligne dès le lendemain. Une solution très souple, sans gros moyens à mettre en œuvre, comme c'était le cas jusqu'à présent. L'objectif est de laisser une trace et de faire durer dans le temps un événement par essence très ponctuel. La nouveauté réside dans le système de recherche du contenu basé sur les diapositives projetées lors de l'exposé. En tapant des mots-clés comme dans n'importe quel moteur de recherche, l'internaute peut retrouver très rapidement un moment précis de la conférence et visualiser les images ou films projetés ainsi que réécouter les discours se rapportant au sujet recherché.

Les récompenses obtenues lors de concours d'envergure mondiale et surtout la confiance de clients tels que Nestlé, l'UNICEF ou l'ONU nous confortent dans notre démarche. Mais il va falloir encore et toujours se perfectionner. Nous travaillons à des solutions de recherche de contenu en indexant la voix de l'orateur ou encore de mesure en direct de l'attention du public. Cela permettra de donner du rythme à une présentation quand l'auditoire commencera à s'assoupir... L'indexation des voix en anglais sera opérationnelle à la fin de l'année et étendue ensuite à d'autres langues, dont le français en priorité.

Pourquoi Saint-Brieuc ?

Nous connaissions déjà la région au travers de nos études. Et il est clair que le prix remporté l'année dernière dans le cadre du concours CREER nous a convaincu de choisir Cap Entreprises pour mûrir notre projet. Infrastructures, accompagnement et réseau professionnel : tous les ingrédients de la réussite étaient réunis. D'un point de vue plus personnel, ma sœur habite à 500 mètres d'ici et, pour un surfeur comme moi, la côte est toute proche. Après avoir vécu à Paris, c'est le top. Cela contribue aussi à mon équilibre. Certes, la pression est toujours là. Mais c'est celle que j'ai choisie.



Contacts
02 96 76 63 63
www.klewel.com
www.cap-entreprises.com

“

la confiance de
clients tels que
Nestlé, l'UNICEF
ou l'ONU

5h30

début de service
au lieu de 6h

(22h30)

fin de service pour les lignes
A, B, C côté Trégueux
au lieu de 20h

32

chauffeurs recrutés pour compléter
l'équipe de Saint-Brieuc mobilités :
130 conducteurs

Quatre lignes
structurantes

Refonte du réseau des transports

Le TUB de l'été

Les TUB, dynamiques sexagénaires, opèrent une vraie révolution depuis le 17 août. De nouvelles lignes, un réseau plus lisible et plus adapté à nos modes de vie, des horaires plus larges... Des nouveautés à découvrir d'urgence et à adopter !

Un chiffre illustre l'ampleur de l'évolution du réseau : 690 000. Il s'agit du nombre de kilomètres supplémentaires qu'emprunteront les TUB chaque année, ce qui porte à plus de 3,5 millions de kilomètres parcourus par an. "Saint-Brieuc Agglomération s'engage résolument dans une nouvelle voie en matière de transport. C'est un enjeu de société, environnemental et social fort" souligne Michel Lesage. Un enjeu important pour le pouvoir d'achat. Un meilleur réseau doit permettre d'oublier la voiture pour les déplacements, qu'ils soient pour le travail, l'école, la santé et les loisirs. Une nouvelle voie qui permettra de réduire de 545 tonnes les rejets de CO₂ sur l'Agglomération chaque année. "Il est important d'anticiper toutes les évolutions de l'Agglomération qui, notamment, s'étend avec de nouveaux pôles d'emplois, important aussi de rendre un meilleur service à tous nos concitoyens et d'insuffler des changements dans les modes de déplacements des uns et des autres", précise le Président de Saint-Brieuc Agglomération.

Forts de ces ambitions et de cette volonté affirmée, les services de Saint-Brieuc Agglomération et Saint-Brieuc Mobilités ont travaillé à la restructuration du réseau. Les lignes ont été fortement restructurées. "Quatre lignes majeures (A, B, C, D) composent désormais l'armature du réseau et relient les principaux pôles d'emploi. Les deux premières

existaient déjà (sous le nom de lignes 3 et 5). Les lignes C et D sont nouvelles et permettent de mieux desservir l'espace commercial de Langueux (ligne D) et les espaces d'activités de Plérin et Pordic (ligne C) et Trégueux Brézillet Ouest. Ces quatre lignes à forte fréquence (un bus toutes les 12 à 15 minutes selon les lignes) sont complétées par 11 lignes locales (numérotées par dizaine de 10 à 100 ; la ligne 4 de centre ville conserve son numéro) qui assurent un service de proximité", explique Martine Chauvin, directrice adjointe aux transports à Saint-Brieuc Agglomération. Pour quels résultats ? Un gain de temps évident, en particulier pour les actifs sur l'ancienne ligne 10, 35 minutes étaient nécessaires pour se rendre au centre-ville de Saint-Brieuc depuis le lotissement des Plantes à Saint-Julien... Difficile dans ce cas de donner envie de laisser sa voiture au garage. Mais aussi des transports mieux adaptés aux modes de vie. Avec les nouveaux horaires, il sera désormais possible d'accéder à la gare en bus pour embarquer dans le TGV de 6 h 10 à destination de Paris ou de rentrer du cinéma à 22 h.

Pour tous renseignements
www.tubinfo.fr - info@tubinfo.fr

Point TUB

8 bis Place Du Guesclin - Saint-Brieuc
02 96 01 08 08 (tapez "1")

A

Cesson - Centre Commercial Les Villages
(ancienne ligne 3)
5 passages par heure de 5 h 30 à 22 h

B

Cesson - Les Villages Moisan (Lorraine)
(ancienne ligne 5)
5 passages par heure de 5 h 30 à 22 h

C₂

Pordic - Trégueux via Les ZA Kérôler -
Dessis, Fosselle à Plérin, centre-ville
de Saint-Brieuc, Croix-Lambert et
hôpital (nouvelle ligne)
4 passages par heure de 5 h 30 à 22 h 30.
Cette ligne est complétée vers l'ouest
zone commerciale de Brézillet (ligne
C1) et vers l'est zone commerciale de
Langueux et la passerelle (C2) et vers le
nord sur Pordic centre-ville (Hennares/
Pordic centre-ville) au bus.

D

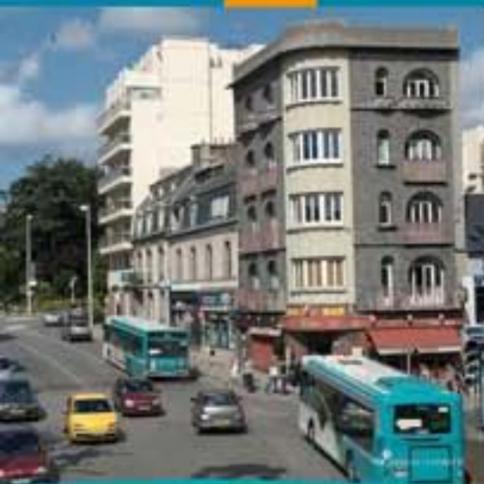
Gare urbaine - Langueux - Centre
commercial de Langueux
(nouvelle ligne)
Elle est complétée des lignes D1 et D2
pour une meilleure desserte interne
de la commune.

Nouveaux tarifs

Le tarif des billets de TUB n'augmente pas avec le changement du réseau. Au contraire, pour permettre aux plus jeunes de se déplacer à moindre frais, Saint-Brieuc Agglomération a baissé le coût de l'abonnement annuel pour les moins de 16 ans, de 19€ à 12€.

Une nouvelle offre apparaît : l'offre "CONTOR", pour les personnes ayant un abonnement annuel. Ils reçoivent une carte unique.

ZOOM...



Avis d'usagers

Ils ont entre 20 et 50 ans. Ils utilisent régulièrement les TUB. Rencontrés fin août, aux abords des aubus, ils réagissent aux évolutions du réseau que nous leur présentons.

On pense plus aux valarils

"Cela semble mieux prendre en compte les besoins des personnes qui travaillent. Trop souvent en dehors des vacances scolaires, la fréquence des bus était trop réduite".

Stéphanie, 34 ans, préparatrice en Pharmacie

La fréquence de passage toutes les 12 à 15 minutes sur les lignes A, B, C et D

"Même si j'avais une voiture, je prendrais le bus car c'est plus économique (...). Le nouveau réseau ? C'est surtout l'augmentation de la fréquence des bus qui va être appréciable".

Guy, 46 ans, agent d'entretien

La liaison Trégueux-Languoux sur la ligne C

"Pour moi, l'important c'est plus de ligne directes sans changement entre Languoux où je travaille et Trégueux, où j'habite".

Philippe, 50 ans, employé de blanchisserie

Moins de temps d'attente et la rénovation des 600 points d'arrêt en 4 ans

"L'augmentation des fréquences c'est bien, les temps d'attente vont être réduits. C'est un plus d'avoir pensé à améliorer les arrêts, il y en a trop sans abri".

Caroline, 24 ans, infirmière

Refonte du réseau des transports



Adapter le réseau aux nouveaux besoins

A 35 ans, Sylvère Guiriec dirige Saint-Brieuc Mobilités, société gestionnaire des TUB. Avec Saint-Brieuc Agglomération, il a piloté la réflexion sur l'évolution du réseau. Il nous livre son regard sur le quotidien et l'avenir des transports urbains dans l'Agglomération.

Cette évolution est la plus importante connue par le réseau depuis son extension sur les quatorze communes de l'Agglomération au début des années 90. Quel a été son déclencheur ?

Il s'agissait de résister à la montée des déplacements en voiture dans l'Agglomération ces dernières années au détriment des autres modes de déplacement dans une stratégie de développement durable. Mais pour inciter plus de monde à prendre le bus, il fallait pouvoir proposer une alternative crédible compte tenu de l'évolution des besoins de déplacement. Nous devons orienter l'offre vers toutes les catégories de voyageurs, tous les âges, tous les motifs de déplacement. Aussi fallait-il rendre le réseau plus lisible et plus efficace pour ne pas dissuader le public.

Dans les discours accompagnant le lancement de cette nouvelle offre de transport on parle beaucoup de "bus à haut niveau de service". Vous pouvez nous en dire plus ?

Cette expression désigne aujourd'hui une solution technique intégrée combinant des voiries prioritaires, un véhicule adapté, des stations accessibles, une information embarquée, etc. Tout cela vise à privilégier l'usager des transports en commun, en lui garantissant, quels que soient l'heure ou le jour, un temps de parcours le plus serré possible dans les meilleures conditions de confort et de sécurité.

Les habitants de l'Agglomération sont plutôt faiblement utilisateurs des transports urbains par rapport à des villes de même taille. Comment peut-on stimuler leur utilisation pour réduire les émissions polluantes ?

Il ne s'agit pas d'opposer bus et voitures, mais d'inciter le plus grand nombre à laisser le plus souvent possible la voiture au garage, en montrant que la plupart des déplacements sont possibles en bus à un coût avantageux et en respectant l'environnement.

L'offre a été fortement augmentée, y compris avec le transport à la demande dans les secteurs moins peuplés. Cela rend en soi le réseau beaucoup plus performant, et nous nous employons à le faire savoir. Avec les futurs aménagements de voirie engagés par Saint-Brieuc Agglomération nous aurons en outre des temps de parcours plus sûrs, ce qui compte énormément pour les voyageurs.

Au-delà, nous comptons fidéliser les nouveaux utilisateurs, grâce à une offre tarifaire annuelle particulièrement intéressante, et assortie d'avantages supplémentaires auprès d'un réseau de partenaires (commerçants, espaces culturels ou loisirs, etc.).

Pour terminer, le bus du futur vous l'imaginez comment ?

Jusqu'ici le bus a gagné en confort, en sécurité, son impact environnemental a été aussi réduit. La recherche porte désormais sur la prise en compte de l'intégralité de la chaîne de déplacement des individus : même pour un petit déplacement local, le problème est souvent de savoir facilement quelles solutions existent, les horaires, les tarifs, comment lier plusieurs moyens entre eux (intermodalité entre réseaux, transport à la demande, vélos ou voitures partagées, etc.). Le bus n'est qu'un outil parmi d'autres, à intégrer ou à inventer.

32 000

courses par an sont réalisées par TaxiTub

40 000

passagers par an

3

kilomètres, distance moyenne d'une course TaxiTub

TaxiTub

Le transport sur-mesure

Dans la famille Tub, TaxiTub tient une place de choix. Innovant (il a été distingué au niveau national dès 1993), souple, réactif, c'est le service dont chacun rêve. Un transport sur mesure mis en place pour les trajets ne permettant pas la mise en place d'une ligne de bus.

Avec près de 40 000 passagers par an, TaxiTub est un service apprécié comme en témoigne Brigitte habitante de Ploufragan : "J'utilise depuis plus de deux ans le TaxiTub pour me rendre et revenir de mon travail. C'est pratique et je pense économique par rapport à une voiture. Et puis sans TaxiTub, ça aurait été sûrement compliqué de poursuivre mon activité professionnelle".

40 000 passagers par an

Son succès réside dans sa facilité d'utilisation. Il concerne les usagers n'ayant pas accès directement à une ligne de bus. Un simple appel ou quelques clics sur Internet, entre 10 jours et 45 minutes avant le trajet

(dans l'Agglomération), suffit pour réserver. Le service est assuré par l'un des 18 artisans-taxis collaborant au dispositif.

TaxiTub prend toute sa place dans la nouvelle organisation du réseau et évolue. Première innovation pour 2009 : des lignes TaxiTub volent le jour avec des itinéraires et des horaires pré-définis pour plus de lisibilité. Seconde évolution : certaines lignes régulières se transforment en lignes TaxiTub en heures creuses permettant d'utiliser lorsque la fréquentation est réduite, des véhicules adaptés aux besoins. Troisième

innovation : les liaisons TaxiTub sont connectées aux quatre lignes majeures du réseau (A, B, C et D) pour des déplacements plus fluides. C'est ça la vraie mobilité responsable, écologique et économique. Un trajet TaxiTub revient à 10,30 € à l'Agglomération quant le même trajet coûterait 15,2 € en bus régulier !

Un exemple d'utilisation de TaxiTub

J'habite la Méaugon au lieu dit Les Fontenelles et je dois me rendre à un rendez-vous médical à 11h au centre de Saint-Brieuc mercredi prochain. Il n'y a pas de bus à La Méaugon centre entre 9h30 et 11h50. Je réserve donc une course TaxiTub de la Fontenelle au centre commercial des Villages à Saint-Brieuc, pour rejoindre le bus de 10h34 à l'arrêt "Les Villages espace commercial" (ligne Tub 80).

Réservez

02 96 62 02 22

www.saintbrieuc-agglo.fr/taxitub



Semaine de la mobilité

Dans le cadre de la présence de Saint-Brieuc Agglomération à la foire exposition, du 12 au 20 septembre et de la semaine de la mobilité, tout le réseau est à 1 € la journée pour tout le monde !

Plan accessibilité

La mobilité pour tous

À la pointe de l'innovation avec le lancement de Mobitub à la fin des années 1990, Saint-Brieuc Agglomération poursuit sa démarche en faveur de l'accès de tous les habitants aux transports en commun. Au programme d'ici 2015 l'accessibilité des bus et des stations.

Avec Mobitub, l'Agglomération dispose d'un service de transport à la demande des personnes handicapées en minibus d'une rare efficacité et d'un confort optimal. Chaque année le service assure près de 20 000 transports. Mais proposer un service de transports pour tous c'est aussi rendre plus accessibles les lignes régulières de bus, pour au-delà du handicap, faciliter les transports des personnes à mobilité réduite (personnes âgées, familles avec poussette...).

Une nécessité que souligne Bernard Mathgen élu à Trégueux se déplaçant en fauteuil roulant : "Un bus passe tous les quarts d'heure devant chez moi, mais je ne peux pas encore le prendre". Sur la base de ces témoignages, l'Agglomération a inscrit dans les priorités de son Plan de déplacements urbains la mise en œuvre d'un schéma d'accessibilité des transports. Pour passer des intentions aux actes, 500 000 € seront investis chaque année jusqu'à 2015 sous le pilotage de la commission intercommunale d'accessibilité. Ils permettront de doter les bus de plateformes d'accès mais aussi de généraliser les informations sonores et visuelles destinées aux malvoyants et malentendants.

L'Agglomération se charge de l'adaptation du réseau et assume l'accessibilité des stations et aubus par des rampes ou encore des suppressions de trottoirs. Des commissions communales œuvrent à l'accessibilité de la voirie mais la réduction des crédits d'Etat rend délicate la réalisation de certains aménagements. "Un travail de fond sur le terrain est réalisé. Malgré les difficultés je reste optimiste, les progrès sont indéniables" conclut Bernard Mathgen, satisfait de voir sa commune s'imposer comme précurseur sur l'Agglomération, en matière d'accessibilité.

ZOOM...

Transports urbains : qui fait quoi ?

À qui appartient les bus ?
53 véhicules sont propriétés de Saint-Brieuc Agglomération, 19 autres véhicules sont affectés par d'autres transporteurs.

Qui gère le réseau et ses agents ?
Une société, Saint-Brieuc Mobilités, émanation du Groupe Transdev, à opérateur privé de transport public.

Qui fixe les tarifs ?
Les tarifs et l'ensemble du fonctionnement du réseau sont définis par Saint-Brieuc Agglomération et appliqués par Transdev dans le cadre d'un contrat (Délégation de Service Public).



lignes A et B
un bus toutes les 12 minutes

lignes C et D
un bus toutes les 15 minutes



Nouvelle amplitude horaire
de 5h30 à 22h30



1000 points d'arrêt
dont 320 abribus



Juin 2010
Priorité aux bus
aménagement d'une dizaine de carrefours



17 M€
budget de l'Agglo dédié aux TUB

2013

→ 1 PÔLE D'ÉCHANGE MULTIMODAL À LA GARE SNCF



→ TAXITUB 40 000 passagers/an
Service à la demande desservant les 14 communes de l'Agglo



2009

→ 4 LIGNES STRUCTURANTES (A,B,C,D)
11 LIGNES COMPLÉMENTAIRES (4, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100)
1 LIGNE D'ÉTÉ (CR)



Pédibus

Un kilomètre à pied...

...C'est la distance moyenne que les parents parcourent chaque matin pour emmener leurs enfants à l'école. Une distance que 40% d'entre eux parcourent en voiture. Pour préserver l'environnement et économiser quelques centaines de litres d'essence chaque matin, mais aussi parce que marcher ce n'est pas vraiment mauvais pour la santé, des enseignants et des parents se mobilisent pour organiser un nouveau mode de transport propre : le Pédibus.

Pédibus est un système de ramassage scolaire organisé par des parents qui se relaient chaque jour pour accompagner à pied un groupe d'enfants jusqu'à l'école. Cet autobus pédestre est une alternative à la voiture. La démarche Pédibus avance plusieurs atouts : améliorer la sécurité des enfants aux abords des écoles, protéger la santé et l'environnement en diminuant l'exposition des enfants et des parents aux polluants ou encore éduquer : les enfants apprennent à traverser une rue, à appréhender les situations dangereuses, en bref, à devenir autonome.

Malgré la pertinence de la démarche, les projets Pédibus peinent à se développer comme le souligne Isabelle Sota, directrice de l'école

élémentaire de la Villette à Ploufragan. "Le projet a été abordé il y a deux ans. Une enquête menée auprès des familles a répertorié les domiciles.

Le projet arrive en réponse aux problèmes de stationnements devant l'école. Néanmoins, il n'avance pas. Il ne manque qu'une nouvelle impulsion, peut-être pour la rentrée de septembre". Aujourd'hui les écoles s'engagent dans l'initiative Pédibus lancent un appel aux parents volontaires. Un appel relayé par l'Agglomération et ses 14 communes convaincues

qu'un kilomètre à pied ça use peut-être les souliers mais ça préserve l'environnement et cela maintient la forme !

14 communes convaincues



La rentrée de la Baie
Animations pédagogiques pour les scolaires

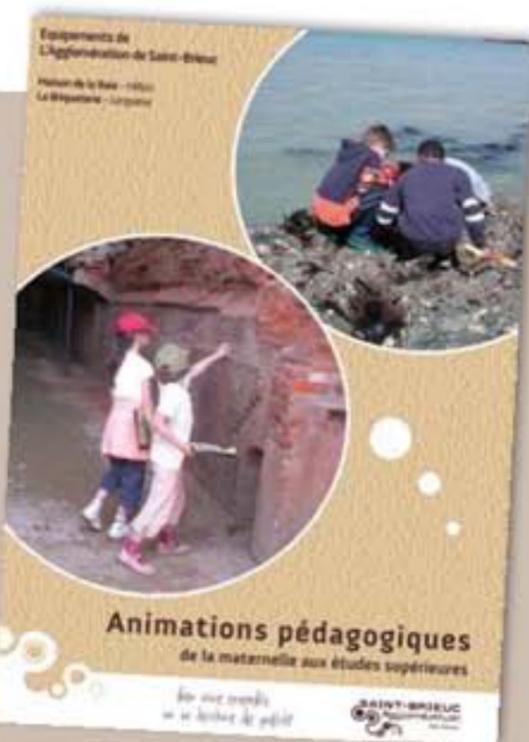
La Baie côté nature, la Baie côté culture...

...L'âme et les racines de la vie en Baie de Saint-Brieuc, se situent certainement quelque part entre Maison de la Baie et Briqueterie. Là, au cœur de ces équipements gérés par Saint-Brieuc Agglomération, des passionnés s'activent pour faire vivre et partager l'identité de notre territoire aux élèves et aux étudiants.

Marée haute... marée basse comment cela fonctionne ? Promenons nous dans la vase, la vasière : un désert ? Le sel dans tous ses états, l'atelier Terre... L'intitulé des programmes proposés par la Briqueterie et la Maison de la Baie invite immédiatement à la découverte et au rêve. Conçus pour les plus petits, les ados et même les étudiants, animés sous le format d'atelier, ils laissent une large place à l'expérimentation pour découvrir, apprendre et s'approprier le sujet. La version 2009-2010 des programmes destinée aux enseignants de l'Agglomération et du

département vient d'être publiée avec des nouveautés passionnantes comme cet atelier "à la découverte des matières". Il permet aux enfants de découvrir la préparation de l'argile et la fabrication de brique dans la plus pure tradition des techniques de cuisson. Etonnant et captivant !...

Destiné aux enseignants, si vous ne l'avez pas encore reçu, demandez le programme à la Briqueterie (02 96 633 666) ou à la Maison de la Baie (02 96 322 798).

1800 m³

d'eau de pluie utilisés pour le lavage des véhicules de l'Agglo (pour 2200 m³ annuels)

8

cuves enterrées par l'Agglo pour récupérer l'eau de pluie (capacité totale : 800 m³)



Economie d'eau

Eau, la chasse au gaspi

Été pluvieux ou pas, l'eau reste une ressource essentielle et... souvent coûteuse à produire. Deux bonnes raisons à l'heure des bonnes résolutions pour la rentrée, de l'économiser... Voici quelques astuces pour réduire de quelques litres la consommation quotidienne d'eau potable.

1. Chasser les fuites

Une chasse d'eau qui fuit, c'est jusqu'à 25 litres d'eau par heure, un goutte à goutte au robinet ou sur une canalisation, c'est 4 litres par heure. Ouvrez l'œil... et si vous avez un doute, une vérification du compteur le soir au coucher et une seconde le lendemain au lever suffisent. S'il a tourné, c'est que quelques litres d'eau prennent chaque jour la fuite.

2. Mitiger et réguler

Les mitigeurs permettent d'économiser de 10 à 20 % d'eau par rapport à un mélangeur à deux robinets. Le mitigeur thermostatique permet de régler directement la température de l'eau souhaitée. Il économise jusqu'à 30 % d'eau. Les réducteurs de débit se placent à la sortie du robinet en remplacement de l'embout initial. Ils permettent d'obtenir un débit de 6 à 8 litres au lieu de 12 litres habituels par minute. Enfin, sur la douche, la pose d'un régulateur de débit entre le flexible et le robinet permet de limiter le débit à 10 litres par minute au lieu de 25 litres habituels.

3. Adopter les bons réflexes

Préférer quotidiennement la douche au bain c'est diviser par 5 la consommation immédiate. Ne pas laisser l'eau couler inutilement lors du rasage et lors du brossage des dents, c'est une économie de 10 litres d'eau sur une journée.

4. Récupérer l'eau de pluie

Le récupérateur d'eau de pluie se fixe au mur de l'habitation et se présente sous forme de cuve à poser ou à enfouir. Utiliser cette eau pour l'arrosage et le lavage des voitures permet une économie de plusieurs milliers de litres d'eau par an.

Et maintenant, si l'on comptait ?

2 litres par ci, 5 litres par là... Au final, vous pouvez faire passer, avec un geste simple, votre consommation quotidienne de 150 à 130 litres. Avec une réelle économie côté portefeuille et un impact réel pour la planète.



Tri sélectif

Vous allez être scotché

Elles ont commencé à apparaître certains jours le long des trottoirs en 2007. Facilement reconnaissables à leurs couvercles jaunes, elles ont changé nos habitudes... Avec elles, fini les poubelles uniques, l'Agglomération entrait dans l'ère du tri sélectif. Sept ans plus tard, elles ont été (presque) adoptées.

"Elles", ce sont nos poubelles jaunes. On le sait tous, elles sont destinées à collecter les bouteilles en plastique, les jouaux, les magazines, les cartonnets et les boîtes de conserve. On le sait tous, ou presque (97 % selon l'enquête de l'Agglomération en 2007), mais pourtant beaucoup d'entre nous oublient de respecter ces règles au quotidien. "Pas grave" me diriez-vous, "ce n'est pas une bouteille de verre qui se glisse dans la poubelle jaune qui va bouleverser le processus". Et pourtant si ! Un mauvais geste peut "polluer" toute une benne de collecte sélective... En particulier lorsqu'il s'agit de verre ou d'ordures ménagères... Désormais, pour celles et ceux qui habitent en maison individuelle, lorsqu'un bac sera trop mal trié, il ne sera plus ramassé. Votre poubelle se retrouvera bandée de scotch. En effet, les agents de collecte apposeront un adhésif "erreur de tri" qui invite le propriétaire à prendre contact avec l'Agglomération. On lui expliquera alors la marche à suivre pour "rattraper", et, en cas de besoin, un "ambassadeur du tri" pourra aller à sa rencontre pour lui donner quelques conseils.

Alors, pour éviter le supplice du scotch, il vous reste quelques jours pour vous mettre à jour.

Besoin d'information sur le tri ?
Contactez le numéro Azur de l'Agglomération : 0 800 121 600
Demandez votre guide en Mairie



(650

place de parking
en cœur de ville

(8 240

m² de surfaces
commerciales

(1 500

m² de jardin public

Centre commercial Les Champs

Le centre ville prend la clé des champs

On connaissait le Columbia à Rennes, l'espace Jaurès à Brest, c'est au tour de Saint-Brieuc, avec les Champs, de se doter d'un centre commercial de centre ville. Un centre nouvelle génération avec des enseignes les plus attractives indispensables pour répondre aux nouvelles exigences des consommateurs.

Parois vitrées du plus bel effet se mêlant aux matériaux tendances des murs et des sols, les entrées des Champs se dressent face à la rue Sainte-Barbe, rue Saint-François et Place Allende. Signé par l'architecte Jacques Lissargue de l'agence Reichen & Robert & Associés, l'espace des Champs s'insère dans le paysage du centre-ville. Le parti pris de prolonger les rues existantes au sein du complexe commercial est réussi. On y pénètre avec envie et soif de découverte. Au fil des allées spacieuses et lumineuses une trentaine d'espaces commerciaux s'affichent. En particulier quatre d'une surface importante

qualifiées de locomotives : Monoprix avec une offre résolument novatrice, ChaPitre.com pour la touche culturelle, H&M l'enseigne de prêt-à-porter à la mode et New-Yorker avec une offre tendances pour les « fashion-victims » de 12 à 39 ans. Au total près de 8 240 m² de surfaces de vente viennent compléter l'offre existante du centre ville et affirmer l'attractivité départementale du pôle briochin.

Les voitures où sont-elles ? Sous Les Champs, dans un vaste parking lumineux et confortable de 643 places... Avec des services innovants comme le prêt d'un kit de secours pour batterie de voiture, de parapluie et même de poussettes, pour poursuivre le circuit shopping sans encombre. A la sortie, tout invite à poursuivre son après-midi de magasinage vers les rues du centre-ville. Les rues voisines (Sainte-Barbe, Saint-François) ont été réaménagées en laissant une large place aux déplacements doux, notamment aux piétons. Toitures végétalisées et jardins paysagés Place Allende viennent également apporter une touche finale du plus bel effet.

De nombreuses enseignes

Notamment 4 moyennes surfaces, 21 boutiques qui proposent des articles de prêt-à-porter, chaussures, hygiène-beauté, maroquinerie gastronomique... Les Champs, c'est aussi des entreprises de services, 2 restaurants et 1 brasserie...

Horaires d'ouverture

10 h à 19 h 30 pour les boutiques et moyennes surfaces
8 h 30 à 20 h pour Monoprix

A terme, création
d'un arrêt pour toutes
les lignes "Les Champs"

(Le littoral
1^{ère}destination
des vacances

(90%

des nuitées bretonnes
se situent sur le littoral

(13%

des vacanciers pratiquent
une activité nautique

Plérin

La vie en Rosaires

C'est LA plage des Briochins par excellence. Facteur majeur d'attractivité et vecteur d'image du territoire, Les Rosaires attirent de plus en plus de monde. Un succès à double tranchant. Avant saturation, une réflexion s'impose.

"Désolé Madame, mais le camping est complet". "J'ai vu cette place de parking avant vous !". "Mais poussez-vous ! Je n'arrive pas à étendre ma serviette". "Papa, on s'ennuie...". En quelques expressions familières, voici résumé le relatif calvaire enduré chaque année par l'estivant azuréen.

Loin de cette vision cauchemardesque d'un tourisme balnéaire au bord de l'implosion, les Rosaires drainent tout de même de plus en plus de monde. Touristes comme habitants de l'Agglomération. Eté comme hiver. Et l'attente est claire : facilité d'accès, loisirs, et respect de l'environnement.

Construction de la digue, travaux de voirie, meilleure desserte des transports en commun... Les efforts importants consentis ces dernières années par la ville et l'Agglomération n'occulent pas la nécessité d'une réflexion globale sur les questions d'aménagement, d'hébergement, mais aussi d'animation du site tout au long de l'année. Cette nécessaire "prise de recul" a un objectif : faire des Rosaires un véritable pôle balnéaire à la qualité d'accueil optimale.

Un groupe de travail a été mis en place avec Saint-Brieuc Agglomération et la ville de Plérin. Les associations locales susceptibles d'avoir un rôle dans le projet sont également sollicitées. L'étude déterminera, en fonction des conditions techniques et financières, le positionnement de la station sur le marché touristique du 21^e siècle.

L'étude globale sera faite par un cabinet professionnel. L'objectif étant de lancer cette consultation dès cet automne.



Eau de vie

Fin la bronzzette ! L'été est derrière nous mais le centre nautique de Plérin propose toujours foie d'activités pour les jeunes et les adultes dans un site d'exception.



A partir de 5 ans, les plus jeunes peuvent découvrir la navigation en Optimist et en Caravelle. L'ado préférera le body-board ou le kayak de mer. Un samedi catamaran ou un dimanche planche à voile ? Au final, peu importe débutants ou initiés trouveront leur place.

La saison court pour les mois de septembre, octobre, novembre, avec coupure en hiver pour une reprise en mars, avril, mai. Un planning des navigations est remis à jour à l'automne.

Renseignements et réservations

Centre nautique de Plérin,
Esplanade Eric Tabarly
02 96 74 65 11 - www.cnplerin.fr

(60

thèmes d'ateliers à la Cité du Goût et des Saveurs

(14

conférences sur l'Agglo (chaque lundi, de septembre à décembre)

(28

dasses de CM1 et CM2 accueillies



Cité du Goût et des Saveurs Programme copieux

Affûtez vos couteaux et dressés à table : la Cité du Goût arrive en ville. Cette année, une conférence thématique gratuite se tiendra dans chaque commune de l'Agglomération. Explication par le menu de Thierry Fegar, animateur et chef cuisinier.

"L'alimentation des seniors" sera le thème principal proposé aux habitants des 14 communes. "Le partenariat avec Saint-Brieuc Agglomération permet d'être réellement présent sur le territoire. D'aller directement au contact des gens". Avec un objectif simple : défendre la bonne cuisine. "J'interviens en duo avec une diététicienne. Lorsque je communique sur les produits, leur transformation culinaire... Elle, montre au public qu'une alimentation équilibrée est possible avec des techniques simples et des produits peu coûteux".

Des interventions spécifiques dédiées aux assistantes maternelles ou aux personnels de cuisine des établissements communaux sont également inscrites au programme. "Il faut savoir adapter notre discours. Chaque profession doit faire face à des problématiques nutritionnelles différentes". Après la théorie des conférences, le public peut également passer à la pratique au travers

d'ateliers thématiques payants, dispensés à Ploufragan. Environ 60 thèmes y sont proposés, allant de la cuisine du terroir en passant par les Ba-A-Ba, la cuisine de tous les jours... L'organisation de visites chez les producteurs locaux bouclent la boucle. "C'est un plaisir simple de découvrir un potager sur la grève de Languieux, d'échanger avec le producteur et de déguster ses produits de saison". L'homme respire la passion et confirme : "Pour moi, cuisiner est comme un acte d'amour". Allez... A table.

Renseignements
02 96 76 26 26
www.artisans22.com/la-cite-du-gout



Défi Santé Nutrition

Bien dans son assiette

Structure associative brestoïse créée en 2003 et labellisée par le Ministère de Santé, DSN (Défi santé nutrition), accompagne la Cité du Goût dans l'élaboration du programme d'animations. Quelques questions à Ronan Le Reun, directeur de la structure et médecin de son état.

Quel est l'objectif de DSN Santé Nutrition ?
Notre but est de promouvoir en France des messages de santé publique tels que "Mangez 5 fruits et légumes par jour". Il s'agit de changer les comportements et les habitudes alimentaires et de combattre ainsi les grandes maladies comme le cancer, le diabète ou les maladies cardiovasculaires. Tout cela se fait dans le cadre du Programme national nutrition santé (PNNS).

Et les mentalités évoluent vraiment ?
De plus en plus. De nombreuses personnes font aujourd'hui le lien entre santé et alimentation. Cette prise de conscience implique un changement des comportements, mais la partie est loin d'être gagnée. En effet, le PNNS a initié cette année une étude sur le comportement alimentaire des français et même si les résultats indiquent une stagnation de la courbe d'obésité pour les enfants, ce n'est pas le cas pour les adultes. C'est un constat de tous les jours.

Comment réagissent les collectivités ?
Elles savent que notre message est cohérent et elles embouffent le pas ! C'est le cas avec Saint-Brieuc Agglomération. L'initiative de la Cité du Goût et des Saveurs est réellement intéressante car elle permet de faire "du sur-mesure" et d'adapter notre intervention en fonction du public.



SPORT

LES FOULEES D'AUTO NIVE
12 septembre
Gratuit
Courses à pied à Hillion
Ouvert à tous, à partir de 9 h
02 96 83 95 83



MUSIQUE

CONCERT DE MUSIQUE JAZZ GAÏA
12 septembre - 20 h 30 à La Passerelle,
13 septembre - 12 h à 18 h places au Lin
Saint-Brieuc Animations
06 08 80 66 02

THEATRE

DIALOGUE D'UN CHIEN AVEC SON MAÎTRE SUR LA NÉCESSITÉ DE MORDRE SES AMIS
29 et 30 septembre
Défense Marie-Pierre
Petit théâtre de la Passerelle - à 20 h 30
02 96 80 48 40

Patinoire - Languieux

Complètement givré

6.0. A l'unanimité. Le seul terrain de glace et de glisse des Côtes d'Armor obtient la note maximale.

Va comprendre... La goutte au nez combinée à celle vague impression de devoir réapprendre à marcher pour finir le plus souvent sur les fesses... Et pour autant, on adore ça. Bien sûr, il y aura toujours les "pros" et leur double lutz piqué suivi d'un triple axel pour vous en mettre plein la vue et que l'on maudit secrètement. N'est pas Candeloro qui veut... Et c'est d'ailleurs peut-être mieux ainsi.

Peu importe, les animations de la patinoire de Languieux sont suffisamment nombreuses (soirées à thème, spectacles, rencontres sportives...) pour satisfaire patineurs confirmés ou néophytes.

Les petits princes de la glace
Tous les dimanches matins, la piste se scinde en deux. D'un côté les

parents goûtant à un repos bien mérité et de l'autre, leurs chers bambins de moins de 5 ans confiés aux bons soins d'un animateur chargé de leur apprendre les rudiments de la glisse. Objets en mousse, luges et autres activités rendent le moment ludique en toute sécurité. Un concours de dessin est également organisé à la cafétéria avec à la clé, des entrées à la patinoire et d'autres cadeaux.

Nouveauté de la rentrée, un professeur accompagne également les plus jeunes tous les mercredis matins. Un accompagnement personnalisé pour les enfants de 5 à 10 ans à qui, décidément, l'on ne refuse plus rien...



Informations pratiques

ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ pour les plus jeunes
les mercredis matins, de 10 h à 12 h

JARDIN D'ENFANTS
tous les dimanches matins, de 10 h à 12 h

CONCOURS DE BESSIN
tous les dimanches

STAGES DE PATINAGE ARTISTIQUE
accessibles à partir de 5 ans

26 AU 21 OCTOBRE
TARIF (6 MATINÉES) : 34,50 €
(FAMILLE NOMBREUSE : 30,50 €)

2 AU 4 NOVEMBRE
TARIF (3 MATINÉES) : 20 €
(FAMILLE NOMBREUSE : 17,50 €)

RENSEIGNEMENTS : 02 96 330 308

ZOOM...

LES RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE

Surprise's party, 27 septembre, 15 h à 17 h
Peluches party, 18 octobre, 15 h à 17 h
Après-midi Halloween, 31 octobre, 15 h à 17 h
Soirée "laser pocket", 19 novembre, 20 h 30 à 23 h
Stages de patinage artistique, 26 octobre au 4 novembre, pendant les vacances de la Toussaint. 2 sessions.

La Citrouille - Saint-Brieuc

Un espace pour tous les talents

Les 18, 19 et 20 septembre, l'association La Citrouille inaugure sa nouvelle Scène de Musiques Actuelles et Culturelles (SMAC). Avec l'ouverture de sa nouvelle salle de concert, La Citrouille apparaît comme la seule salle de musiques actuelles du département pouvant offrir une programmation riche et éclectique, à l'image de ce que représentent les musiques actuelles et amplifiées, issues du rock et allant de métal au hip-hop en passant par l'électro ou la chanson.

La Citrouille c'est aussi un espace ouvert aux artistes amateurs, qui peuvent y apprendre à jouer de la basse, de la guitare, de la batterie, du saxophone ou encore du piano grâce à son école de musique.

L. rue René-Yves Creston
22000 Saint-Brieuc
02 96 05 51 40
www.lacitrouille.org



THEATRE / SPECTACLE

"ETOILES DE SCÈNE"
9 octobre

Centre des congrès Equinox
02 96 79 85 36

MUSIQUE

CONCERT DE MUSIQUE JAZZ GAÏA
6 septembre, 11 h, Entrée gratuite

Auditorium Agora à Piérin - 02 96 79 82 00

ANIMATION TROK'ZIC : CONCERT ET DÉGUSTATION DE MOULES FRITES
13 septembre

Hippodrome de la bale - 02 96 32 31 14

FEST-DEIZ

27 septembre

Salle des fêtes à Yffiniac - 02 96 32 23 94

FESTIVALS, CULTURES ELECTRONI(K)

Du 6 au 11 octobre

Saint-Brieuc, temps fort le 10 dans le [K]abe de Stereom - www.Electroni-K.org

EXPOSITION

EXPOSITION SUR LA VIE ET L'ŒUVRE D'HAREL DE LA NOË

Du 7 au 19 septembre

Médiathèque de Piérin - 02 96 78 89 20

"L'ENGRENAGE" THIERRY CHUZEVILLE Pousse la technique de la PHOTOGRAPHIE JUSQU'À SES LIMITES

Jusqu'au 26 septembre

CAP à Piérin - 02 96 79 82 00

EXPOSITION DES PLANCHES DE LA BANDE DESSINÉE "PAS À PAS : À L'ÉCOUTE DU SILENCE"

21 septembre au 10 octobre

Médiathèque de Piérin - 02 96 78 89 20

"FRÈRES DE CLASSE", FILM DE CHRISTOPHE CORDIER

25 septembre, à 20 h 30

Auditorium Agora - Piérin - 02 96 79 82 00

150 ANS DE LA MORT DE JEAN JAURÈS PROJECTION, CONFÉRENCE

2 octobre

Auditorium Agora - Piérin - 02 96 79 82 00

L'ODYSSEE DE RICK LE CUBE

CINÉ-CONCERT
6 octobre
Fabuleux road movie invitant les spectateurs à préférer main-forte à un personnage attachant.
À partir de 5 ans.
Le Grand Pré, Langueux - 02 96 52 60 60

VIOLONCELLE ET PIANO

CONNAISSANCE-NOUVEAUX, VOYAGES, CLUB
ET RÉGIONS D'UN DÉPARTÉMENT
7 octobre
Petit Théâtre de la Passerelle
02 96 68 18 40

CITE RAP

29 octobre au 1^{er} novembre
Concerts, expositions à la Passerelle, cinéma, danse
(Bleu Pluriel), BMX et graffiti (Saint-Brieuc),
skate et basket (Langueux), slam (Ploufragan)
08 79 64 25 16

EXPOSITION

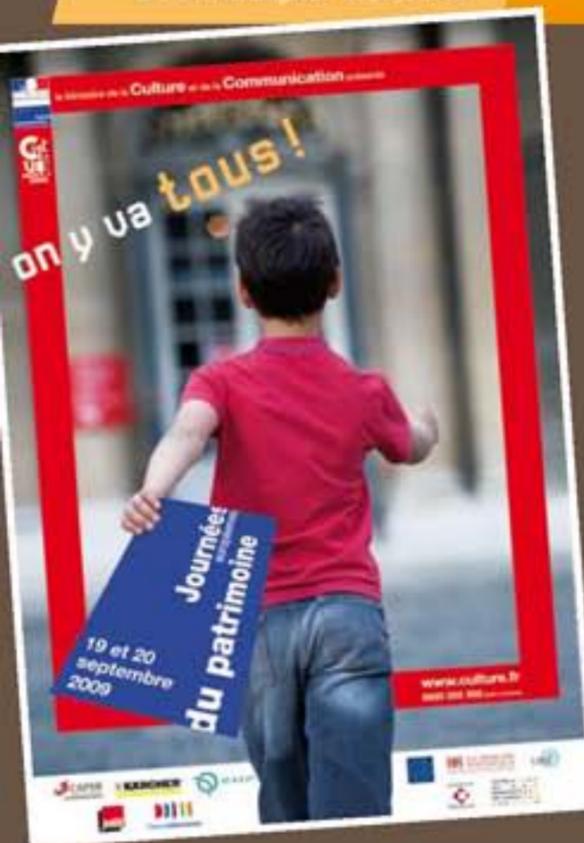
29 septembre au 7 octobre - Gratuit
Semaine nationale des retraités et personnes âgées
Expositions "Au fil de l'eau"
Espace Victor Hugo - Ploufragan - 02 96 78 89 00

DANSE

DAMBE / CONCERT D'UN HOMME DÉCOUSU
20 octobre
Deux pièces sont présentées successivement dans
la soirée. Chorégraphie, musique et danse
Salle Louis Gullibou à la Passerelle
02 96 68 18 40

SPORT

LE DÉPARTÉMENT DE SAINT-BRIEUC
20 octobre - 17h30
Arrivée de Serge Girard, coureur de l'extrême
qui entamera le 17 octobre la Trans-Europe
(25 000 km de course à pied)
CAP à Plérin - 02 96 79 82 00



**26^e édition des Journées du patrimoine
Pierres précieuses**

Les lieux publics ou privés ouverts
gratuitement pour l'occasion racontent
un peu de l'histoire du territoire. C'est
donc décidé, les 19 et 20 septembre
prochains, il est temps de découvrir
l'Agglo autrement.

Une idée de programme ? Pourquoi ne pas
aller dès samedi matin visiter l'Eglise et le
colombier au domaine de Carbien à Hillion
afin de venir découvrir en début d'après-midi
l'exposition "Sur les pas de Galilée" à la
Bibliothèque de Saint-Brieuc. Un petit crochet
par la Passerelle où le chef machiniste guide
les curieux dans les coulisses du Petit théâtre,
et hop, direction Plérin et son fest-noz pour
lever des jambes déjà bien fourbues.
Au détour d'une rue ou à 3 arrêts de bus,

des édifices aux expositions, le patrimoine
de l'Agglomération est là, tout près, riche
et varié. Il reste cependant bien souvent à
découvrir. Le week-end s'annonce. L'occasion
est trop belle...

RENSEIGNEMENTS :

Mairie d'Hillion: 02 96 32 21 04
Association des Amis Harel de la Noël,
02 96 72 63 41

Mairie de Plérin 02 96 79 82 00,
www.ville-plerin.fr

Direction des affaires culturelles de Saint-Brieuc,
02 96 62 53 39

Une brochure est également à disposition à l'Office
de tourisme communautaire de la Baie et dans les
mairies.

Au programme, une visite guidée vous
permettra de découvrir l'exposition estivale
"Arts premiers de la mer". Mini-ateliers de
poterie, ambiance musicale, animations et
spectacle de jonglage.
Pour tous les amateurs de poterie une
démonstration de tournage du potier Etienne
Huck sera organisée. Tous les artistes en
herbe qui auront fabriqués des objets en terre

pourront les faire cuire dans un véritable four
à bois, inauguré pour l'occasion, le dimanche
à 16 h.

Entrée libre, 14 h à 18 h
Pour tout public,
à partir de 3 ans
02 96 633 666



Peintures
d'Emmanuel PAJOT



**4^e Biennale armoricaine d'Art Contemporain
Nouvel air**

La 1^{ère} Biennale armoricaine d'Art vivant
contemporain date de 2003. La volonté du
collectif des Artistes Plasticiens des Côtes
d'Armor était de promouvoir et de dynamiser
leur mode d'expression dans le département.

L'aventure continue et cette année, l'exposition
"Le regard des autres" s'expose dans 6 lieux
différents (Le Musée d'Art et d'Histoire et le
CDDP à Saint Brieuc, le Point Virgule et le Musée
de la Briqueterie à Langueux, le Cap à Plérin et
l'espace Victor Hugo, à Ploufragan) du 3 octobre au
15 novembre.

Pour la première fois, la Briqueterie accueille
la Biennale avec 4 artistes à l'affiche.

Toute première aussi pour le jeune Emmanuel Pajot
qui exposera ses peintures à l'huile grand format,
vives, colorées et chaotiques.

Quant à Claude Bonnetterre, sculpteur, son œuvre

entremêle le vivant, l'organique au minéral ou
au végétal. Son travail subit des influences aussi
diverses que la sculpture archaïque grecque, celle
des Cyclades, la statuaire africaine, mais aussi les
œuvres de Brancusi ou de Giacometti. A la Biennale,
il présentera ses "Torses" sur bois jaillissant du sol
et tendant vers l'infini.

Objets inanimés, avez-vous une âme ? Selon
Christophe Boulay, la réponse est oui. Les
matériaux de récupération, a priori obsolètes et
dégradés, s'assemblent, reprennent vie et révèlent
une autre beauté.

Enfin, les installations "bricolées" de Tifenn,
respirent le retour sur soi, le quotidien, le local
mais, en nous évoquant les relations sociales et
familiales, ne tendent qu'à une chose : l'universel.

Du 15 octobre au 29 novembre,
à la Briqueterie
www.leregarddesautres.org

**LE BRÉSIL VU EN PHOTOS
PAR JEAN-CHARLES PINHEIRA**

12 au 24 octobre
CAP à Plérin - 02 96 79 82 00

**LOU RAOUL, UNE FENÊTRE OUVERTE
VERS L'OUEST**

20 octobre au 7 novembre
Entrée libre
Médiathèque de Plérin - 02 96 78 89 20

**EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DE
L'ATELIER GRAFF**

25 octobre au 11 novembre
CAP à Plérin - 02 96 79 82 00

SPORT / DETENTE

FORUM DES ASSOCIATIONS
5 et 6 septembre

Renseignement auprès de votre commune
www.baiedesaintbrieuc.com

**BALADE NOCTURNE
11 septembre**

À la Chapelle du Créac'h - Trégueux
0 825 00 22 22

**GALA DE BASKET MOSCOU
FLAMENGO**

14 septembre
20 h à Steredem - 02 96 62 66 77

**LA FLÊCHE PLÉDRANAISE
COUCE CYCLISTE TRADITIONNELLE**

20 septembre
02 96 64 34 20

**FOIRE SAINT-MICHEL
26 et 27 septembre**

Place Saint-Michel et aux Promenades
à Saint-Brieuc - 02 96 62 54 00

**LES FOULÉES JULIANAISES
27 septembre**

Saint-Julien - 02 96 42 91 95

**FOULÉES BRIOCHINES AUTOUR DES
CHAMPS À SAINT-BRIEUC**

4 octobre
Inscriptions à l'office du sport
02 96 62 56 66

Rendez-vous Loisirs

- LE GRAND PRÉ**
Langueux
02 96 52 60 60
www.langueux.fr
- SALLE HORIZON**
Plérin 02 96 64 30 30
www.sallehorizon.com
- ESPACE VICTOR HUGO**
Ploufragan
02 96 78 89 24
www.ploufragan.fr
- CENTRE CULTUREL
DE LA VILLE ROBERT**
Pordic 02 96 79 12 96
www.pordic.fr
- LA PASSERELLE**
Saint-Brieuc
02 96 68 18 40
www.lapasserelle.info
- BLEU PLURIEL**
Trégueux
02 96 71 31 20
www.bleu-pluriel.com
- Pour rappel**
L'Office de tourisme
communautaire de la baie
dispose désormais d'une
billetterie FNAC
0 825 00 22 22
www.baiedesaintbrieuc.com

Nouvelle saison culturelle 2009-2010

Le bien en abondance

Arrêtons-nous un instant et contemplons la richesse de l'offre culturelle de l'agglo. Théâtre
à la Passerelle, musique du monde au Grand Pré ou cabaret au Centre Culturel de la Ville
Robert... La saison démarre dans les salles et le cru 2009-2010 ne dérogera pas à la règle :
qualité et diversité.

Après le vinyl, la cassette, puis le CD et enfin le MP3... D'accord. Mais pour mémoire, les
artistes se jugent toujours sur scène. Alors, allez les voir "en vrai".

Il serait trop long de tout citer...

Rendez-vous Loisirs

- La Maison de la Baie**
Les sorties
ornithologiques
les 27, 28 octobre
et le 15 novembre,
à 14 h (sur réservation)
02 96 322 798
Ateliers: l'écriture de
la Baie pour tous.
L'association se propose
pendant cette période.
- Aquabale**
Modélisme
les 17 et 18 octobre
Stages de perfection-
nement, vacances de la
tousaie (26 octobre
au 3 novembre)
02 96 756 756
Ateliers: l'écriture
de la Baie pour tous.
L'association se propose
pendant cette période.



- Hippodrome**
Concours hippique
Organisé par le centre
équestre de Saint-Brieuc,
3 et 4 octobre, 9 h à 18 h
Entrée gratuite
Les autres courses
du 26 octobre et 11 novembre
réunions galop
22 octobre - diévalge
25 octobre - réunion PMU tot
02 96 72 77 51



- La Briqueterie**
Animation Halloween
31 octobre, 15 h,
à partir de 3 ans
Ateliers poterie
En plus des nombreuses
expositions contempo-
raines organisées tout au
long de l'année, le musée
propose des ateliers pour
enfants et adultes pour
s'initier aux techniques
de modelage
02 96 633 666



Pascal BOURQUARD
Pour le groupe des élus
socialistes et apparentés

Groupe de la majorité

Algues vertes... un peu d'audace Monsieur Fillon !

Parti Socialiste

Jeudi 20 août, le Premier Ministre, François Fillon, est venu à Saint-Michel en Grève constater une réalité bien connue des costarmoricains et particulièrement des habitants de l'Agglomération briochine : la présence massive d'algues vertes sur les plages de notre littoral. Nous en percevons, jusqu' alors les désagréments et leurs conséquences sur l'image du département et sur le tourisme, leur danger sur les vies humaines et animales est désormais avéré.

Les Costarmoricains paient ainsi collectivement le prix d'un développement agricole qui surcharge les cours d'eau en résidus azotés (sans compter les pesticides et autres produits). On estime à 15 ou 30 ans la durée nécessaire pour inverser le phénomène et restaurer les cours d'eau. Encore faudrait-il appliquer une politique cohérente et volontariste. Or l'Etat, dont la responsabilité dans cette catastrophe est lourde, ne semble pas prêt à s'engager sur cette voie. Aider les collectivités à ramasser et traiter les algues vertes n'est pas la solution, loin de là.

“ L'agriculture est un élément clé dans ce domaine, il faut l'aider à évoluer ”

A l'inverse les collectivités territoriales sont probablement plus à même d'apporter des réponses adéquates.

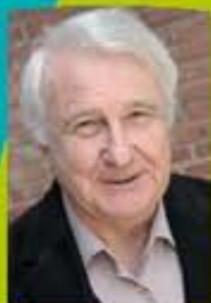
L'agriculture est l'élément clé dans ce domaine, il faut l'aider à évoluer. Territorialiser les aides agricoles serait certainement un moyen efficace

en permettant aux collectivités d'aider à la mutation des modes de production vers des pratiques plus respectueuses des spécificités locales, notamment en matière environnementale ou concernant la structuration des exploitations bien différentes d'une région à l'autre. Cette territorialisation des aides agricoles est déjà appliquée dans d'autres pays, rien et surtout pas l'Europe, n'empêche de le faire en France si ce n'est la volonté de l'Etat de garder la main sur cette manne financière.

Cette territorialisation serait un atout pour que les collectivités puissent mener à bien une politique de l'eau qui atteigne des objectifs ambitieux.

A l'autre extrémité de la filière agricole, les collectivités pourraient jouer un rôle de catalyseurs dans la distribution, la commercialisation de produits de qualité que les agriculteurs peinent à valoriser. Pour cela, il convient de s'atteler à la constitution et l'organisation de circuits courts, de sociétés d'économie coopérative, de labellisation des produits, d'associations de consommateurs-citoyens qui assurent à la fois la qualité, la préservation de l'environnement et des prix rémunérateurs.

De la région aux communes, les collectivités territoriales pourraient assurer cette cohérence entre politique agricole, politique de l'eau et consommation citoyenne.



Jean-Guy LE BÈRE
Pour le groupe des
élus communistes

CHAFFOTEAUX : Le maintien des emplois et de la production au centre des enjeux

Parti Communiste

Depuis des mois, maintenant, les salariés de l'usine des Châtelets mènent une bataille contre les dirigeants du groupe Ariston dont les intentions sont claires : supprimer le site des Châtelets au profit d'une délocalisation de la production.

Depuis la reprise de l'entreprise Chaffoteaux et Maury, ceux-ci se sont comportés, non pas comme une entreprise ayant une stratégie industrielle mais comme des prédateurs uniquement soucieux de piller méthodiquement

“ Une ambition politique qui nécessite la mobilisation de tous ”

le savoir-faire et la technologie de l'entreprise. Face à une telle volonté se pose la question de la nature de la riposte nécessaire. Le maintien de potentiel industriel et des emplois sont-ils encore envisageables ?

La réponse, le groupe Ariston la donne lui-même ! Il ne fait pas face à des difficultés économiques liées à la conjoncture ou à l'obsolescence de l'outil de production ou de la marque Chaffoteaux, bien au contraire !

La production de chauffe-eau a donc un avenir, dès lors qu'on contrarie les funestes desseins de ce groupe. Et c'est possible !

C'est une ambition politique qui nécessite la mobilisation de tous : des salariés bien évidemment, mais au-delà, de l'ensemble de la population, des élus et de l'Etat.

Gagner le maintien de tous les emplois, construire un nouveau projet industriel, un enjeu pour les « Chaffoteaux » bien sûr ! Un enjeu pour l'ensemble des salariés, pour l'Agglomération toute entière, assurément !

eluscommunistesstbrieucaagglo.elunet.fr



Gilbert LE ROUX
Pour le groupe des
élus UDB -
Les Verts -
Divers Gauche

Endiguer le capitalisme et son modèle de développement économique

UDB - Les Verts - Divers Gauche

Cap au vent le pays de St Brieuc et la Bretagne doivent faire face au désastre du modèle libéral qui permet aux uns le pillage du savoir faire et des emplois et pousse les autres à surproduire mettant en péril notre économie, notre environnement et notre santé. Chaffoteaux et ses employés exploités sont méprisés, la pollution aux algues vertes n'a jamais été aussi présente, plus loin il est question de fouiller les rivages marins pour récupérer le sable nécessaire à la fabrication du béton et coloniser notre exceptionnel littoral.

L'avenir est-il à produire toujours plus et toujours plus loin ? Il est temps de changer le modèle de s'occuper de la vie au quotidien des populations en place.

“ L'avenir est-il à produire toujours plus et toujours plus loin ? ”

A son échelle l'Agglomération doit concentrer son activité sur l'amélioration à l'adaptation de l'habitat existant, favoriser les transports en communs et l'usage des matériaux et énergies renouvelables. Si nous devons adapter les zones urbaines il nous faut aussi repenser la valorisation des terres aujourd'hui agricoles autrement qu'en construisant toujours plus. Notre groupe est attentif à l'intégration de l'écologie et de l'économie sociale dans tous les projets. C'est au niveau local que l'on pourra répondre le mieux aux contraintes nouvelles économiques sociales et environnementales.

Vos réactions, vos remarques :
grioual@saintbrieuc-agglo.fr

Bruno Joucour
Pour le groupe
de la minorité



Groupe de la minorité

La situation à Chaffoteaux Condamnation, inquiétude et mobilisation

Depuis plusieurs mois, la population et l'ensemble des élus de l'Agglomération briochine suivent avec attention et inquiétude l'évolution de la situation de l'usine Chaffoteaux et Maury et se préoccupent de l'avenir des salariés.

Force est de constater que le cynisme de la direction du Groupe MTS n'a pas connu de trêve pendant la période estivale, depuis l'annonce brutale des 207 licenciements, et l'incroyable arrogance consistant à faire porter la responsabilité d'une liquidation totale de l'activité aux collectivités locales et aux pouvoirs publics.

“ Le rassemblement des hommes, des idées et des énergies s'impose ”

La mobilisation populaire, en réaction à cette situation, traduit bien la condamnation unanime de la méthode utilisée par la direction pour parvenir à ses fins, c'est-à-dire à la disparition, sur le site des Châtelets, du savoir-faire professionnel reconnu depuis toujours comme une réalité et un atout de l'entreprise.

Et pourtant, sa responsabilité est énorme, indépendamment du contexte économique difficile, lié à la crise internationale ; aucune stratégie industrielle n'a jamais été ni pensée, ni conçue pour permettre de dégager durablement des perspectives de maintien et de développement de l'activité, donc de l'emploi.

Les représentants de l'Etat, des collectivités, des instances économiques et professionnelles, des partenaires sociaux doivent poursuivre dans le même esprit solidaire et constructif qui les a réunis jusqu'à ce jour, et en lien avec les salariés, les initiatives communes susceptibles d'aborder avec réalisme, mais sans fatalisme, la question liée à la revitalisation du site ; celle-ci s'inscrit naturellement dans le contexte plus général de l'économie locale et de la réalité du bassin d'emplois de l'Agglomération.

Une fois encore, c'est le rassemblement des hommes, des idées et des énergies qui s'impose, dans la recherche d'une nouvelle dynamique industrielle, économique et sociale, au service de la vitalité du territoire, de sa cohésion sociale, et de la force humaine qui en est le moteur.

60 ans des TUB

L'Agglo au volant

A l'occasion des 60 ans des TUB, rencontre avec Yann Dolé 47 ans, chauffeur de TUB dans l'agglomération depuis 13 ans.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Dans un premier temps, le rapport avec les usagers. On rencontre des personnes très différentes, cela va de l'étudiant en passant par le travailleur, de la mère de famille aux retraités. On guide les "nouveaux" qui ont besoin d'être rassurés... Je pense aussi à un groupe de personnes handicapées travaillant à Chaffoteaux ou aux Ateliers briochins et que je croise souvent. Ils m'appellent tous par mon prénom. De courts échanges qui font du bien dans un métier foncièrement solitaire.

Votre métier vous permet aussi de découvrir tous les visages de l'Agglomération ?

En effet, en une dizaine d'années, j'ai pu suivre les évolutions des communes, leur développement, leurs nouveaux aménagements. C'est d'actualité mais c'est vrai que le chantier du centre commercial des Champs par exemple, était assez spectaculaire. Tout le monde l'attendait et, derrière mon volant, j'ai pu le voir petit à petit sortir de terre.

Depuis vos débuts, quelles sont les évolutions majeures ?

Au fil des années, l'accent a été mis sur

l'information aux voyageurs. L'affichage est plus lisible, plus résistant dans le temps. Les plans des différentes lignes sont clairs, détaillés et facilitent réellement le quotidien des voyageurs. Quant à nous, chauffeurs, on est là pour tranquilliser nos clients. Accueil et respect des horaires sont les bases de notre métier.

Et ce n'est pas toujours une mince affaire ?

En effet, surtout lorsque la circulation devient difficile. Depuis 13 ans que je circule, je remarque vraiment un engorgement de plus en plus important. Parfois cela va de la gare urbaine à la Croix Mathias... Dans ce cas, le stress s'ajoute à l'impatience des usagers.

Comment gérez-vous cela ?

Je prends sur moi en essayant de faire abstraction de ce qui m'entoure. Je me branche sur la radio et le fameux "la musique adoucit les mœurs" opère. Pour moi, comme pour les usagers.

Les TUB ont évolué, le comportement des usagers aussi ?

Effectivement, il y a quelques années, prendre le bus se limitait à un trajet précis : domicile/école ou domicile/lieu de travail. Je remarque

aujourd'hui, une réelle démocratisation. De nombreuses personnes prennent le bus pour aller faire du shopping, chez des amis... Le bus est devenu un transport "loisirs".

Il est vrai aussi que de plus en plus de personnes montent dans le bus, sans un regard, sans mot... Je provoque donc le contact en les saluant. La majorité se retourne, parfois surprise, et me répond... Elles apprécient et moi aussi !

Pour vous, quelles sont les qualités d'un bon chauffeur de bus ?

Patience, attention et rigueur. Je pense que ce sont des valeurs à transmettre. D'ailleurs dans le cadre des recrutements des TUB, je fais parti, avec une dizaine d'autres salariés, d'un groupe de formateurs pour les nouveaux arrivants. Nous les accompagnons une à deux fois par jour sur le terrain pour leur faire découvrir les différentes lignes et la gestion du temps et des clients.

Alors, le bus est le transport de l'avenir ?

Oui ! Et je ne dis pas ça car je suis chauffeur. Mais il s'agit d'un mode de transport écologique et économique, car prendre le bus sera toujours moins cher que prendre sa voiture !

Vos suggestions : communication@saintbrieuc-agglo.fr